

ESPACES 34.

... EXTRAITS ...

L'Extraordinaire tranquillité des choses

(Ouvrage collectif)

Éditions Espaces 34, 2006

Extrait 1

[Extrait, première partie, p. 9 à 12]

I - UN RESTE DE FUMÉE

LES VOIX DE LA RUE

Si on pouvait voir l'horizon

Derrière les bâtiments

Il serait possible de dire

« Le soleil pointe déjà à l'horizon »

Ce matin, il fait beau

La lumière fait briller les façades

La ville s'éveille

La lumière fait briller le verre en mille morceaux

Mille morceaux de verre, un reste de fumée

Comme la fin d'un mauvais rêve

ESPACES 34.

Le quartier s'agite

Un chien aboie on ne sait pas pourquoi

Raies dorées, traversées de fumée, premières pétarades des moteurs

Opel Vectra gris métallisé 3478 LH 93

Ce matin il fait beau

La ville s'éveille. Déjà

Le quartier s'agite

Etire ses artères engourdies par la nuit

Rue de la République, la ville sort de son lit

Gueule de bois, yeux cernés des mauvais jours

Regards blafards et haleine chaude

Ce matin il fait beau

La ville se jette dans la bouche du métro

Une constellation de figures géométriques complexes

La ville a des oreilles qui sifflent

Ce matin il fait beau

Difficile de ne pas y penser

Faire comme tous les jours. Faire du sport

Marcher, acheter, vendre, louer, marchander, appeler

*Exister, aimer malgré tout, manger, se laver, boire, fumer, construire, démolir,
analyser*

Prévoir, balayer, apprendre, avaler, digérer

ESPACES 34.

Marlboro - Marlboro - Malboro - Malboro

Le geste est moins précis

Difficile de ne pas y penser

Ce matin il fait beau

La ville a mal aux muscles, a les poumons qui brûlent

Eteindre l'incendie avec un seau d'eau

Cracher par terre pour faire crever les dernières braises

Des voix, des accents, la rue

Les trottoirs se tâchent de couleurs

Sous le bitume qui s'écorce

Qui s'écaille

Les pavés rayonnent en cercles concentriques

Sous les pavés l'histoire, la légende, le passé, les ruines

Golf Volkswagen gris métallisé 2704 PM 93

Clio série Roland Garros gris métallisé 0406 MS 94

Vieille Mercedes Benz gris métallisé 1711 SL 93

Des voitures à l'arrêt, le moteur au ralenti, le feu au clignotant

Radio Rap Harmonie et Drum n'bass dans les haut-parleurs

Ça s'impatiente. Ça commence

Ça commence à triturer le volant, à faire patiner les embrayages

Ça roule des mécaniques, ça fait du bruit, ça commence

ESPACES 34.

Ça klaxonne

Ça commence

Ça commence à décharger, à livrer, à mettre le courrier dans la boîte aux lettres

Ça commence à monter le rythme de la ville cardiaque

A courir, à parler fort

A courir plus vite que les autres

A parler plus fort que les autres

Pour se faire entendre

Ça commence la friteuse qu'on met en marche

Ça commence à sentir l'huile qui chauffe

Ça commence à sentir la viande

Ça grille quelque part

Ça commence l'estomac qui gargouille, le bon casse dalle qui se prépare

Ça commence l'envie du café de dix heures

Malboro - Malboro - Malboro

Des voix, des accents, la rue, ça pousse sur le trottoir, une poussette. Une femme avec une poussette

Une petite fille pleurniche dans la poussette

La femme lui tapote la tête machinalement, machinalement lui caresse un peu les cheveux, lui colle sans vraiment regarder la tétine, se trompe d'orifice, lui colle dans les narines, regarde la bouche bruyante de sa fille, fais un effort, essaye de la faire rire. Trop tard. C'est raté

Un vieil homme voûté de sacs chargé comme un âne sort indemne ou presque du métro

ESPACES 34.

Un autre debout, casqué pour la moto, attend, des voitures passent

Un enfant court, on ne sait pas pourquoi

LA MERE

Il est tard. Tu rentres tard.

LE PERE

Je sais.

LA MERE

Tu as mangé ?

LE PERE

Non.

LA MERE

Tu aurais dû prévenir.

LE PERE

Désolé.

PANNEAU LUMINEUX

GARDEZ VOTRE CALME

CONSERVEZ LIBRES LES DEGAGEMENTS

DES L'AUDITION DU SIGNAL D'ALARME

FERMEZ LES PORTES ET FENETRES EN QUITTANT LES LIEUX

DIRIGEZ VOUS DANS LE CALME VERS LA SORTIE

NE REVENEZ PAS EN ARRIERE SANS Y AVOIR ETE INVITE

ESPACES 34.

DANS LA FUMEE BAISSEZ-VOUS

L'AIR FRAIS EST PRES DU SOL

GARDEZ VOTRE CALME

CONSERVEZ LIBRES LES DEGAGEMENTS

Extrait 2

[Extrait, deuxième partie, p. 18 à 20]

PIERRE

Les doigts, penser au doigts

Ne pas oublier que c'est

Par les doigts

Que tout commence

Ne pas oublier que ça assaille toujours

Par ce qui se voit le moins

Par le bout de ce qui fait peu de cas

Par ce qui se néglige et

Se salit le mieux

Ne pas oublier de le dire

Bien se remémorer

Le travail de sape dans les phalanges

L'engourdissement progressif

Comme lors d'une méchante pose

ESPACES 34.

Une mauvaise position

Ne pas oublier

Que lorsque le revers de l'ongle est devenu noir

Lorsque que la peau glacée semble cassante

C'est du début d'une fin

Qu'il s'agit, et

Qu'il est déjà trop tard pour espérer

Ne serait-ce qu'un jour redevenir

Comme avant

Le corps est irrémédiable

LES VOIX DE LA RUE

Ne pas oublier

Le calme avant la tempête

La ville a les jambes lourdes

Le cul posé sur le rebord

En équilibre précaire

Sur le rebord de la fenêtre de la banque

Le cul sur un carton qui protège de l'hiver

Qui protège des pics

Qui fait qu'on ne décore pas la banque de son sang

Tantôt sur une fesse. Tantôt sur l'autre

ESPACES 34.

Pour éviter les escarres

Un homme de pierre. Un bloc

Un bloc de pierre de cinquante ans

Peut être plus